

PAUL CLAUDEL

Valeur : 0,30 F + 0,10 F

Couleurs : brun et violet

50 timbres à la feuille



Dessiné par SERVEAU

Gravé en taille-douce
par DURRENS

Format horizontal 22 × 36
(Dentelé 13)

Illustration : *Jeanne au bûcher*

VENTE

anticipée, le 6 juillet 1968 à VILLENEUVE-SUR-FÈRE (Aisne) et à PARIS, journal « *Le Figaro* », Rond-Point des Champs-Élysées ;

générale, à partir du 8 juillet 1968 dans tous les bureaux de poste.

Bourgeois et vosgien par son père, champenois et paysan par sa mère, Paul Claudel est né le 6 août 1868 à Villeneuve-sur-Fère.

Après de bonnes études en province, où sa vocation poétique s'éveille très précocement, il passe son baccalauréat à Paris.

A la suite de deux événements qui vont bouleverser son existence : la rencontre de Rimbaud en juin 1886 et sa conversion à Notre-Dame le 25 décembre de la même année, Paul Claudel opte pour la carrière diplomatique. Reçu premier au grand concours des Affaires étrangères en 1890, il quitte la France en 1893 pour ne revenir s'y établir que 42 ans plus tard, en 1935.

Sa carrière lui ouvrira l'univers. Elle le conduira successivement de New-York et Boston, en Chine, où il restera de 1895 à 1909. Puis ce sera Prague, Francfort et Hambourg. Sa carrière consulaire va faire place à une carrière diplomatique avec les postes de Rio-de Janeiro et de Copenhague au titre de ministre plénipotentiaire, puis Tokyo, Washington et Bruxelles avec le grade d'ambassadeur.

Le 4 avril 1946, il est élu à l'Académie française.

Il se retire à Paris et au château de Brangues. Il meurt

le 23 février 1955 et est inhumé dans le parc de sa propriété.

Son œuvre est triple. Dramatique avec douze grands drames dont les principaux, avec la trilogie de *L'Otage*, *Le Pain dur* et *Le Père humilié*, sont *Tête d'or*, *Partage de Midi*, *L'Annonce faite à Marie* et *Le Soulier de satin* ; lyrique avec les grandes œuvres qui sont *L'Art poétique*, *Les Cinq Grandes Odes* et *Connaissance de l'Est* ; biblique et exégétique enfin avec ses commentaires sur Isaïe, l'Apocalypse, le Cantique des Cantiques, ses méditations sur le Christ et la Vierge rassemblées dans *Un poète regarde la croix*, *La Rose et le Rosaire* et *l'Epée et le miroir*, sa prière enfin qui culmine avec les *Psaumes* traduits de sa main.

Son théâtre est un théâtre vécu destiné pour lui à résoudre « le débat intérieur ». Sa poésie relève de l'école symboliste. Mais sa portée va bien au-delà du symbole, dans une quête de l'absolu où le visible et l'invisible sont indissociables. Dans son œuvre religieuse il s'est efforcé, contre la lettre au sens étroit du mot, de conserver à la Bible ses dimensions figuratives et prophétiques.

Il y a aussi chez Paul Claudel un écrivain qui s'est intéressé à la peinture, à l'art sous toutes ses formes et à la littérature. Le rayonnement de son œuvre n'a cessé de s'étendre en France et à l'étranger.

